

9^E ANNÉE, NUMÉRO 3
 3^E TRIMESTRE 2004
 ÉQUATEUR
 NOUVELLE SÉRIE

ÉDITORIAL

Les mois qui précèdent les Sommets francophones sont traditionnellement des périodes privilégiées de bilan et de réflexion. Au moment en effet où les plus hautes autorités de la Francophonie, les chefs d'État et de gouvernement, sont appelés à se pencher – autour du thème « Francophonie et développement durable » pour le prochain rendez-vous de Ouagadougou – sur les objectifs, les moyens et les programmes de l'Organisation internationale de la Francophonie et de ses opérateurs, il est de l'obligation de chacun de faire le point sur les actions menées, de proposer des réaménagements et des améliorations et, plus généralement, de contribuer dans son domaine à la réussite du Sommet.

C'est ainsi que l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et l'Université de Ouagadougou ont organisé dans cette ville, du 1^{er} au 4 juin dernier, un grand colloque sur le thème « Développement durable : leçons et perspectives ». Conjointement, les réseaux de chercheurs concernant la langue de l'AUF tenaient du 31 mai au 3 juin des journées scientifiques et de formation communes. Nous en publions ici le compte rendu. S'inscrivant dans le prolongement des États Généraux du Français en Afrique subsaharienne francophone (Libreville, 2003¹), elles permettent d'esquisser, en donnant aux langues leur juste place dans les problématiques du développement, les axes d'un programme d'action pour les années à venir. Une fois l'enjeu de la survie des langues, solidaires en dernière analyse dans leur irremplaçable variété, clairement explicité et leur rôle dans le développement réaffirmé, le combat de la Francophonie pour la défense de la diversité linguistique prend son véritable sens. Il prend aussi une consistance nouvelle en se fixant des objectifs concrets de prise en compte de cette diversité, d'aménagement des langues, de gestion du plurilinguisme et de rénovation des systèmes éducatifs.

Ces journées ont également été l'occasion de présenter plusieurs ouvrages, dont une réédition et deux coéditions bénéficiant d'un soutien de l'AUF. Nous nous faisons avec plaisir l'écho de cette présentation qui témoigne de la vitalité de la production francophone, tout comme l'édition de deux CD-ROM, l'un sur le Vodou haïtien, l'autre sur le français cadien de la Louisiane, qui visent à nous faire découvrir en mettant à notre disposition les résultats de travaux menés scientifiquement des aspects mal connus de notre espace commun.

Enfin, je souhaiterais conclure cet éditorial en adressant à tous les lecteurs et collaborateurs du *Français à l'université* de chaleureux remerciements. Mes fonctions prenant fin à cette rentrée, je ressens vivement à quel point votre contact m'a rendu plus riche et plus ouvert. Les évolutions de l'Agence universitaire de la Francophonie – qui compte à présent plus de cinq cents membres – ont été considérables durant ces dernières années, parce qu'elle répond à des besoins et à une aspiration réels. Je ne doute pas que bien des succès ne l'attendent encore dans les années à venir. Grâce à vous.

¹ Voir *Le Français à l'université*, 2^e trimestre 2003

PIERRE MOREL

SOMMAIRE

- ÉDITORIAL Pierre Morel	p. 1
- L'AUF FRANCHIT LE CAP DES CINQ CENTS MEMBRES	p. 2
- RÉPERTOIRE DES CHERCHEURS	p. 2
- PREMIÈRES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES DES RÉSEAUX DE CHERCHEURS CONCERNANT LA LANGUE Marc Cheymol	p. 3
- PUBLICATIONS AUF	p. 5
- SOUVENANCE, SOUKRI, BADJO, UN PATRIMOINE À PRÉSERVER	p. 6
- À LA DÉCOUVERTE DU FRANÇAIS CADIEN À TRAVERS LA PAROLE Albert Valdman	p. 6
- LIRE EN FRANÇAIS	p. 7
- AGENDA +	p. 8

L'AUF FRANCHIT LE CAP DES CINQ CENTS MEMBRES

Avec les nouvelles adhésions décidées par le Conseil associatif en mai 2004, l'Agence universitaire de la Francophonie compte 526 membres.

▼ Trente-deux nouveaux établissements ont été admis comme membres de l'Agence universitaire de la Francophonie par le Conseil associatif, réuni les 16 et 17 mai 2004 à Bucarest en Roumanie. Dix-sept de ces nouveaux membres ont le statut de membre titulaire et quinze sont des membres associés. L'Agence universitaire de la Francophonie compte à ce jour 526 membres dans 59 pays, comparativement à 371 membres en janvier 2000, ce qui correspond à une augmentation de 30 % d'adhérents.

L'AUF est désormais constituée de 390 membres titulaires et de 136 membres associés.

NOUVEAUX MEMBRES TITULAIRES

admis en mai 2004

Afrique

- Institut supérieur de commerce (Kinshasa-Gombé, Rép. dém. du Congo)
- Institut supérieur des techniques appliquées (Kinshasa, Rép. dém. du Congo)
- Institut africain d'administration et d'études commerciales (Lomé, Togo)

Caraïbe

- Université Caraïbe (Delmas, Haïti)

Europe occidentale

- Centre national d'études agronomiques des régions chaudes (Montpellier, France)
- École centrale de Lyon (Ecully, France)
- École nationale supérieure de chimie de Rennes (France)
- Institut d'études politiques de Bordeaux (Pessac, France)
- Institut national des sciences et techniques nucléaires (Gif-sur-Yvette, France)
- Institut supérieur d'agriculture de Beauvais (France)
- Institut supérieur des matériaux mécaniques et avancés (Le Mans, France)

Maghreb

- Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Oran El M'naouer, Algérie)
- Université de Guelma (Algérie)
- Université de Mostaganem (Algérie)
- Centre de biotechnologie de Sfax (Tunisie)
- Université de Jendouba (Tunisie)

Moyen-Orient

- Université française d'Égypte (Le Caire, Égypte)

NOUVEAUX MEMBRES ASSOCIÉS

admis en mai 2004

Afrique

- Université de Gambie (Serrekunda, Gambie)

Amérique

- Université du Salvador (Buenos Aires, Argentine)

Asie-Pacifique

- Université du Pacifique Sud (Suva, Fidji)
- École nationale d'odonto-stomatologie (Hanoi, Viêt-nam)
- École normale supérieure de Nha trang (Viêt-nam)
- Université agronomique no 1 de Hanoi (Viêt-nam)

Europe centrale et orientale

- Université européenne des sciences humaines (Minsk, Bélarus)
- Université de Plodiv « Passii Hilendarski » (Bulgarie)
- Université d'État de Tbilissi Ivane Javakishvili (Géorgie)
- Université de médecine et pharmacie « Victor Babes » de Timisoara (Roumanie)
- Université de Belgrade (Serbie-et-Monténégro)
- Université Hacettepe (Ankara, Turquie)

Europe occidentale

- Université autonome de Barcelone (Espagne)

Moyen-Orient

- Université Al al-Bayt (Mafraq, Jordanie)

Océan Indien

- Institut de santé de Maurice (Pamplemousses, Maurice)

RÉPERTOIRE DES CHERCHEURS

Depuis février 2004, l'Agence universitaire de la Francophonie dispose d'un répertoire électronique recensant les membres des réseaux de chercheurs des programmes 1, 2 et 3.

À ce jour près de 7 000 chercheurs sont inscrits dans les 18 réseaux de chercheurs selon la répartition suivante :

PROGRAMME 1 : LANGUE FRANÇAISE, FRANCOPHONIE ET DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

- *Étude du français en francophonie* : 362 chercheurs
- *Lexicologie, terminologie et traduction* : 494 chercheurs
- *Littératures d'enfance* : 79 chercheurs
- *Observation du français et des langues nationales* : 111 chercheurs
- *Sociolinguistique et dynamique des langues* : 292 chercheurs

PROGRAMME 2 : DÉVELOPPEMENT ET ENVIRONNEMENT

- *Analyse économique et développement* : 676 chercheurs
- *Biotechnologies végétales : amélioration des plantes et sécurité alimentaire* : 710 chercheurs
- *Cultures, identité et dynamiques sociales* : 138 chercheurs
- *Démographie* : 724 chercheurs
- *Entrepreneuriat* : 468 chercheurs
- *Génie des procédés appliqués à l'agroalimentaire* : 142 chercheurs
- *Maladies parasitaires vectorielles (en cours)*
- *Érosion (en cours)*
- *Téledétection* : 2523 chercheurs

PROGRAMME 3 : ASPECTS DE L'ÉTAT DE DROIT

- *Droit de la santé* : 10 chercheurs
- *Droit de l'environnement* : 350 chercheurs
- *Droits fondamentaux* : 124 chercheurs
- *État de droit saisi par la philosophie* : 16 chercheurs

À chaque inscription de chercheur correspond une fiche de renseignements. On y retrouve toutes les coordonnées professionnelles ainsi qu'une liste des publications scientifiques. Figurent également des informations personnelles (coordonnées et curriculum vitae) uniquement accessibles par l'Administration et par les coordonnateurs des réseaux. Ces derniers, via une interface d'administration, gèrent les demandes d'adhésion à leur réseau qui leur parviennent.

L'inscription d'un chercheur s'effectue en deux étapes. La première consiste à s'inscrire au répertoire qui, une fois l'inscription validée, permet de solliciter l'adhésion au(x) réseau(x) de son choix. C'est alors au coordonnateur de chacun des réseaux d'étudier toutes les demandes d'adhésion en se basant sur la liste des publications et sur le curriculum vitae du chercheur.

Ce répertoire se veut être à la fois un outil d'identification, par pays, d'experts et de compétences, dans un domaine de recherche bien spécifique ainsi qu'un outil de communication et de diffusion de l'information au sein des réseaux.

<http://www.chercheurs.auf.org>

Pour tout renseignement complémentaire et pour accompagner tout chercheur dans la démarche d'inscription, une aide en ligne est disponible à l'adresse suivante : info@chercheurs.auf.org

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS
DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :
MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : PIERRE MOREL
CONCEPTION ET RÉALISATION : WWW.BERTUCH.CA
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, JEAN-CLAUDE CASTELAIN,
AMINA EL HACHEMI, SHERLEY MANIGAT,
RACHIDA MAOUCHE

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : français-langues@auf.org
www.auf.org/programmes/programme1/bulletin
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

PREMIÈRES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES DES RÉSEAUX DE CHERCHEURS CONCERNANT LA LANGUE

« PENSER LA FRANCOPHONIE : CONCEPTS, ACTIONS ET OUTILS LINGUISTIQUES » OUAGADOUGOU (BURKINA FASO), 31 MAI-1^{ER} JUIN 2004

Nous reproduisons ci-dessous le rapport de synthèse des Premières Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs concernant la langue – « Étude du français en Francophonie », « Lexicologie, Terminologie, Traduction », « Observation du français et des langues nationales » et « Sociolinguistique et dynamique des langues » – qui se sont tenues à Ouagadougou, Burkina Faso, les 31 mai et 1^{er} juin 2004.

Ces journées s'inscrivaient dans le cadre du X^e Sommet de la Francophonie, dont le thème est « Francophonie et développement durable », et précédaient le colloque « Développement durable : leçons et perspectives » organisé par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Université de Ouagadougou.

Elles ont été suivies de deux journées de formation (2 et 3 juin 2004) ouvertes aux chercheurs de la région, dans le cadre des spécialités des quatre réseaux.

RAPPORT DE SYNTHÈSE

▼ Madame la Rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie, Monsieur le Président du conseil scientifique, Monsieur le Président de l'Université de Ouagadougou, Messieurs les Vice-Recteurs, Monsieur le Directeur du bureau Afrique de l'Ouest, Monsieur l'Administrateur, Chers collègues, chers amis,

Au terme de ces premières journées scientifiques communes de nos réseaux de chercheurs concernant les langues, il m'échoit la lourde responsabilité, mais aussi l'honneur, de vous présenter le rapport de synthèse des communications et des débats qu'elles ont suscités. En fait, malgré les apparences, il s'agit d'un rapport à plusieurs voix, car je me ferai l'écho des rapports des six présidents de séances correspondant aux six principales thématiques de ces journées.

Je voudrais relever d'abord quelques idées-forces qui traduisent l'esprit de ces journées, et après avoir lu des extraits des différents rapports, je conclurai en indiquant les thématiques communes qui semblent se dégager des débats et qui deviendront sans doute des axes de recherche communs aux quatre réseaux de langues.

LES IDÉES-FORCES

1) Ce qui est en jeu, c'est la vie, ou la survie des langues :

- **du français**, dont la situation dans le monde est affaiblie par la constitution de l'anglais en tant que langue de plus en plus hypercentrale (comme en a témoigné, dans le domaine de la publication scientifique, la présentation du livre *Les Langues africaines*, dont la traduction française a été présentée au cours de nos journées) ;
- **des langues nationales**, dont on déplore de plus en plus la disparition (par exemple au Cameroun, où 20 langues ont disparu en 20 ans et où, à part quatre ou cinq langues dont le français et l'anglais, toutes les langues camerounaises sont menacées de disparition à plus ou moins brève échéance).

2) **Les langues sont la base du développement durable**, qui ne peut être durable que s'il est humain et que s'il tient compte des questions linguistiques.

3) **On ne peut pas travailler isolément sur une seule langue** : aucune langue, aucune culture,

aucune civilisation ne se suffit à elle-même. Ce message s'adresse non seulement aux éducateurs et aux politiques, mais aussi aux ingénieurs, aux médecins, aux juristes et aux informaticiens, à tous les acteurs du développement durable dont les spécialités constituent les axes du colloque « Développement durable : leçons et perspectives » : je saisis cette occasion pour remercier les participants au colloque de leur présence à nos journées scientifiques.

Dans cette perspective de réduction des cloisonnements disciplinaires et de ce qui peut entraîner la marginalisation de catégories d'élèves, il convient de mentionner l'urgence de la **prise en charge éducative des personnes handicapées** (soit 10% de la population scolaire des pays d'Afrique) et de reconnaître avec une dignité égale aux langues partenaires les outils nécessaires aux mal voyants et aux malentendants.

4) **Par sa défense et sa promotion de la diversité linguistique, la Francophonie peut aider au développement**, à condition d'être du côté de la pensée, c'est-à-dire de l'exigence intellectuelle, de la production des concepts, et non de la routine, du conformisme ou de la langue de bois. Tel est le sens à donner à l'injonction placée en titre de ces journées : « Penser la francophonie ».

5) **Le développement passe par l'éducation**. C'est ce qu'exprime le mot d'ordre qui a été lancé : « Éduquer d'abord, enseigner ensuite ». Et à son tour, l'éducation passe par l'aménagement linguistique. Ces journées constituent de ce fait le maillon qui prolonge la réflexion des **États Généraux du Français en Afrique subsaharienne francophone** (Libreville, 2003) et la relie au prochain Sommet de la Francophonie.

6) **La première tâche est de penser la diversité**, à partir d'une prise en compte d'une **observation des situations réelles** et d'une connaissance des nécessités du terrain, afin d'éviter de projeter sur les apprenants des schémas intellectuels préexistants, de même que l'on doit éviter de projeter ses propres schémas culturels sur les autres cultures, et combattre en particulier ce qui a été appelé « l'endurcissement de la culture française sur une pensée monolingue ». À cet égard, la **traduction** a été souvent mentionnée comme un véritable symbole parce que c'est l'activité qui, par excellence, maintient constamment ouverts deux registres culturels différents, séparés par un abîme infranchissable, qu'on

appelle *l'intraduisible* (des exemples éloquentes ont été donnés à propos de l'interprétation mooré/français au Burkina Faso).

7) **La tâche essentielle est liée aux questions d'aménagement des langues, de gestion du plurilinguisme**. Cette tâche affronte les spécialistes des langues aux politiques. Bien que les recherches linguistiques ne soient pas toujours suivies d'effet, la réflexion des linguistes souhaite déboucher sur des réalisations concrètes qui dépendent des politiques. Tel est le pont tendu, comme on dit la main tendue, vers le colloque « Développement durable » et au-delà, vers le Sommet des chefs d'État et de gouvernement. Les participants aux journées ont exprimé un devoir de résistance et de critique à l'égard des politiques et surtout cherché des angles d'attaque pour aborder les grands problèmes, en particulier la crise de l'enseignement en Afrique, du fait que ce domaine est de ceux sur lesquels les politiques peuvent intervenir le plus directement.

Je vais lire maintenant des extraits des rapports élaborés par les présidents des différentes sessions.

RAPPORTS DES SIX SESSIONS

1. DYNAMIQUE DES LANGUES AFRICAINES (PIERRE DUMONT)

Pour la première fois depuis 40 ans a été posée au cours de cet atelier, de façon totalement novatrice, la problématique langue/développement dans un contexte éducatif et non étroitement pédagogique, didactique ou scolaire. Les trois intervenants ont dépassé le débat sur la plus ou moins grande aptitude des langues africaines à être utilisées comme des outils de transmission des savoirs. Comment ? Quatre moyens ont été identifiés :

1) En insistant sur la fonction structurante, pour l'élève africain, du développement endogène autocentré sur une perspective d'éducation bilingue prenant en compte :

- l'importance des activités métalinguistiques ;
- la définition de nouvelles stratégies discursives propres aux langues africaines.

2) En insistant sur la nécessité de travaux portant sur la terminologie, la graphisation des langues africaines et la prise en compte de la lecture et de l'écriture pour accéder à l'élocution.

« PENSER LA FRANCOPHONIE : CONCEPTS, ACTIONS ET OUTILS LINGUISTIQUES » (SUITE)

▼ 3) En redéfinissant les notions d'emprunt, d'alternance codique, d'interférence, d'aménagement, mais aussi de statut, puisqu'il apparaît de plus en plus que la reconnaissance officielle d'une langue, avec son indice de véhicularité, constitue l'un des facteurs essentiels de sa dynamique.

4) En présentant l'un des moyens – ou l'un des champs – privilégiés de cette lutte : celui de l'entrée dans la modernité, notamment de l'entrée des langues africaines dans le monde de la communication électronique.

En conclusion, on pourrait dire qu'est bien révolu le temps où l'on associait les langues africaines à une simple pratique orale balbutiante limitée aux tout premiers mois de l'école. Est arrivé celui de l'avènement d'une autre conception de l'éducation en Afrique, fondée sur une redynamisation des langues qui n'exclut pas, à l'évidence, le « plurilinguisme francophone ».

2. LANGUES NATIONALES ET DÉVELOPPEMENT (MARC VAN CAMPENHOUDT)

Toutes les langues devraient pouvoir satisfaire les besoins de communication de leurs locuteurs. Malheureusement, la seule évolution spontanée ne peut suffire à leur permettre d'exprimer la modernité. Dès lors que l'évolution des connaissances et des techniques s'effectue d'abord dans une autre langue, – la situation est de plus en plus fréquente au Nord comme au Sud –, la traduction se révèle être une nécessité fondamentale.

La démarche de traduction n'est toutefois possible que si la langue cible est apte à désigner les référents concrets ou abstraits tels qu'ils sont appréhendés par la langue source. Les expériences rapportées témoignent de l'attention qu'il convient d'accorder aux questions de l'acceptabilité, de l'harmonisation et de la diffusion. Les résistances observées sont de diverses natures : si les nettes réticences de décideurs coupés de la réalité du terrain ont été évoquées à plusieurs reprises, la multiplication des organismes responsables de l'aménagement semble également une entrave à une action efficace et cohérente. Le rôle des médias semble, par ailleurs, trop souvent négligé, alors qu'ils constituent un vecteur important de la diffusion des équivalents retenus.

3. ÉTUDES DE CAS : GABON, CÔTE D'IVOIRE, CENTRAFRIQUE (AMBROISE QUEFFÉLEC)

Les études de cas concernant trois pays d'Afrique révèlent des différences sensibles dans les degrés d'intégration des langues nationales dans le processus éducatif.

Malgré les recommandations des États Généraux de Libreville, les rares tentatives d'enseignement des langues gabonaises sont compromises par le manque d'empressement des autorités académiques et menacées par la restriction des financements et par la précarisation des enseignants.

En Côte d'Ivoire, le taux de déperdition élevé dont pâtit l'enseignement monolingue (près de 40 %) suscite des solutions de remédiation destinées à enrayer l'échec scolaire et à réintégrer les enfants non scolarisés, comme par exemple « l'École Ouverte à Tous ».

Le bilan de l'introduction du sango en République Centrafricaine, qui fut l'un des États pionniers en matière de reconnaissance institutionnelle des langues africaines, montre, à partir d'une étude méthodique des écrivains,

la persistance d'un déséquilibre dans le bilinguisme centrafricain.

Sans doute les trois situations examinées au cours de cette session ne sont-elles pas représentatives de l'ensemble africain. Elles n'en révèlent pas moins la difficulté à traduire dans les faits la volonté affichée par les États de donner aux langues natives une place de choix dans le système éducatif.

4. ENSEIGNEMENT FORMEL ET ENSEIGNEMENT INFORMEL (ROBERT CHAUDENSON)

La situation de crise dramatique que connaît l'école africaine ne cesse de s'intensifier par le simple jeu des facteurs démographiques, et laisse sur le bord du chemin des pourcentages très élevés d'enfants (des filles surtout) qui n'ont pas accès à l'école, ou la quittent sans y avoir appris les éléments minimaux de l'éducation de base. Un des éléments majeurs de cette crise tient à ce que dans la quasi-totalité des États, on enseigne le français à des élèves qui ignorent à peu près tout de cette langue à leur entrée à l'école.

La crise de l'éducation formelle conduit soit, comme le propose un intervenant guinéen, à intervenir en amont de l'école primaire (par la création de « Centres Précolaires d'Acquisition du Français »), soit à envisager des activités novatrices dans le secteur non formel, ou si l'on préfère, dans un « espace scolaire alternatif ». Si l'école alternative apparaît attrayante pour les enfants, elle semble n'être toutefois qu'un aménagement complémentaire de l'éducation formelle. Cette partition fonctionnelle recoupe pour partie celle qui distingue l'école traditionnelle dominée par un « écrit oralisé » et un « oral scriptural », alors que l'école alternative peut être un lieu voué essentiellement à la véritable langue orale.

Dans le cas du Mali, les « Centres d'Éducation pour le Développement » (CED), autogérés par les collectivités, offrent « un cadre public d'éducation [...] pour l'auto-promotion collective et individuelle » à des enfants de 9 à 15 ans non scolarisés ou déscolarisés précoces. Il y a là une voie intéressante pour la réalisation, sans cesse différée, de Jomtien (1990) à Dakar (2000), de « l'éducation pour tous ».

En conclusion, il reste, et ce n'est pas la moindre des difficultés, à mettre en perspective les pratiques observées avec la transmission des savoirs qui demeurent centraux dans toute forme d'éducation.

5. L'ÉDUCATION BILINGUE (LAMINE SANOGO)

L'atelier sur l'éducation bilingue a mis en évidence deux niveaux complémentaires d'analyse des situations.

Le premier niveau est celui des locuteurs et de leurs pratiques réelles en matière de gestion du bilinguisme/biculturalisme. Illustrée à partir de situations de migrants en France comparées à des situations plus formelles, comme les cours de français langue étrangère, cette problématique révèle la richesse et la variété des stratégies mises en place par les locuteurs dans des contextes non formels. Par comparaison, l'école apparaît plus réductrice, privilégiant le maintien de limites strictes entre les deux langues en contact, une attitude de « purisme » contre-productive en termes d'apprentissage.

L'observation des situations « naturelles » de gestion du bilinguisme peut offrir probablement des résultats que ne devraient pas négliger les approches éducatives institutionnelles du bilinguisme. Celles-ci constituent le

deuxième point de vue abordé au cours de cet atelier, qui concerne la situation en Afrique. La politique de francisation totale issue de l'aventure coloniale a été un frein à l'éducation pour tous. Le dysfonctionnement linguistique entre le milieu familial de l'enfant et l'école est tel que la scolarisation ne produit que des élèves désorientés, sans fondement culturel. La politique des langues partenaires n'aboutira que dans la prise en compte de la réalité linguistique en valorisant les langues nationales et en enseignant mieux le français. Tel est le but de l'éducation bilingue.

Les conditions de mise en place de l'éducation bilingue ont été inventoriées, en relevant non les problèmes, mais les points de passage obligés : la question du choix des langues, du modèle d'éducation bilingue, de la nécessaire cartographie linguistique, affinée parfois jusqu'au niveau des communes, et de la formation des enseignants. Le cas du Mali, s'engageant dans la généralisation progressive d'un modèle bilingue à partir de 2005, montre que l'on peut passer des expériences aux réformes, ce qui suppose un approfondissement de la réflexion didactique en matière de langues africaines et de français, pour que les acquis en langue maternelle soient réellement mis au service de l'enseignement/apprentissage de la langue seconde. C'est la voie que suit le Mali actuellement, engagé dans l'écriture d'un curriculum de l'enseignement fondamental qui contraint à penser chaque détail des progressions linguistiques.

6. THÉORIES LINGUISTIQUES ET APPRENTISSAGES (JACQUES MAURIS)

Une comparaison des conditions dans lesquelles s'exerce l'enseignement du français dans deux régions fort différentes, le Danemark et l'Afrique, permet de proposer des pistes de coopération qui tiennent compte de la variation linguistique propre à chaque région et des conditions matérielles de l'apprentissage. Cette proposition se fonde sur l'hypothèse que des tendances similaires apparaissent dans les contacts entre les langues. Elle consiste à concevoir un logiciel de visualisation des structures syntaxiques du français et d'autres langues. Ce logiciel permet de rendre compte non seulement des structures syntaxiques du français standard, qui est enseigné dans les écoles, mais aussi du français tel qu'il est pratiqué en Afrique en contexte non formel, et représente un outil utile pour l'enseignement du français langue seconde ou étrangère.

En conclusion des travaux, un débat d'ensemble a permis à l'ensemble des participants de formuler des propositions finales :

- 1) Penser à la formation de terminologies en Afrique.
- 2) Tenir compte du coût des réformes, des modèles et des outils proposés, sans pour autant se sentir prisonnier des problèmes de coûts.
- 3) Introduire dans les curricula en cours de rénovation des thématiques liées au développement durable.
- 4) Introduire une pédagogie du développement durable au niveau de l'alphabétisation (comme cela existe au Sénégal).
- 5) Proposer de nouvelles structures éducatives de type informel concernant le développement durable, sans limiter le développement durable à l'insertion de contenus factuels dans les curricula.
- 6) Définir le développement durable comme un humanisme, comme une émancipation de la formation de l'Homme en tant que sujet.

▼ LES THÈMES DE RECHERCHE COMMUNS

Pour résumer et conclure, il me semble que ces journées scientifiques ont permis d'identifier quelques thématiques communes sur lesquelles les quatre réseaux représentés ici ont vocation à travailler ensemble, dans toutes les régions de la francophonie.

En effet, bien qu'il ait été relevé que toutes les communications et discussions aient été centrées sur l'Afrique, et aient examiné des exemples pris dans la réalité africaine – ce qui s'explique puisque c'est l'Afrique qui nous accueille –, les notions qui ont été analysées sont à l'évidence valables, mutatis mutandis, aussi bien au Maghreb qu'au Moyen-Orient, en région Caraïbe qu'en Europe centrale et orientale ou dans l'océan Indien.

Elles concernent :

- 1) La production des outils** qui s'avèrent indispensables, que ce soit dans la langue (la langue française ou la langue nationale) ou que ce soit pour faciliter le passage entre les langues, dans le domaine des médias, de l'informatique, mais aussi de l'écrit. Il s'agit :
- des outils permettant la transcription et la graphisation des langues ;

- des polices de caractères qui permettent leur réalisation informatique (avec l'utilisation par exemple d'un clavier Unicode) ;
- la mise au point de correcteurs orthographiques en langues nationales (nous avons eu l'exemple du bambara) ;
- de dictionnaires et de bases de données ;
- de référentiels, de manuels et de logiciels pour l'enseignement des langues.

2) La proposition de modèles

- modèles de scolarisation bilingue (exemples au Sénégal, en Guinée, au Mali) ;
- modèles d'enseignement non formel (Sénégal, Guinée, Mali) ;
- nécessité de mettre en place un réel programme de formation des maîtres ;
- modèles d'aménagement linguistique.

Évidemment, cette liste n'est pas exhaustive. Elle n'est pas non plus une liste fermée, car il est souhaitable que de nouveaux thèmes de recherche communs apparaissent ultérieurement.

Ces **outils** et ces **modèles**, susceptibles de construire une véritable didactique des langues africaines, à partir d'une francophonie redéfinie, réellement **pensée** avec rigueur et

à partir de **concepts**, me semblent confirmer que ces journées scientifiques ont relevé le défi qu'elles s'étaient elles-mêmes lancé en donnant un contenu au titre qu'elles avaient choisi : « **Penser la francophonie : concepts, actions et outils linguistiques** »

Mais ce défi ne sera vraiment relevé – plusieurs participants l'ont souligné – que si la recherche et l'élaboration des concepts, des actions et des outils se poursuit en partenariat avec les autres instances de la Francophonie, en particulier l'Agence intergouvernementale, et sous l'égide de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Marc Cheymol

Administrateur délégué « Langue française, francophonie et diversité linguistique »
Ouagadougou, 1^{er} juin 2004

PUBLICATIONS

À l'occasion des Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs concernant la langue, trois coéditions ou réédition d'ouvrages bénéficiant d'un soutien de l'AUF ont été présentées au public :



INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES DU FRANÇAIS EN AFRIQUE NOIRE, ÉQUIPE IFA
EDICEF/AUF,
Collection Agence universitaire de la Francophonie,
442 pages
Contact : EDICEF, 58, rue Jean Bleuzen – 92178 Vanves cedex

« La présente réédition de *l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, à l'instar de la précédente, parue en 1988, restitue dans son intégralité la synthèse lexicographique originale qui fut réalisée à partir des divers travaux menés sur les français émergents des pays de l'Afrique subsaharienne, entre 1976 et 1983, date de la première édition de l'ouvrage. [...] »

La qualité du capital scientifique que constitue *l'Inventaire* est celle d'un authentique dictionnaire synchronique de la variation lexicale du français en contexte africain, capital qui a malheureusement les limites de son corpus, lequel s'échelonne seulement sur deux décennies de la deuxième partie du XX^e siècle. Depuis lors, l'Afrique et la langue française en Afrique ont changé. Si, aujourd'hui, l'actualité persistante des données de l'IFA prouve la justesse de ses analyses linguistiques, des glissements dans l'usage des vocabulaires, dus au temps et à l'Histoire, méritent d'y être traduits.

Aussi, par cette réédition n'entendons-nous pas simplement prolonger la visibilité d'une recherche digne d'être connue, mais susciter une autre modernité. Relancer l'innovation en recherche fondamentale et en recherche appliquée aux langues de l'Afrique, susciter

l'éveil des jeunes chercheurs, faciliter leur implication dans les travaux linguistiques et pédagogiques que l'Afrique attend demain, pour un développement durable, non sevré de l'intrinsèque richesse de sa diversité linguistique et culturelle : telle est la tâche, pour la langue française, langue du monde, langue africaine, et pour les langues natales de l'Afrique qui en sont le vivier historique. »
(extrait de la préface de Michèle Gendreau-Massaloux, Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie)



LA DIVERSITÉ DU FRANÇAIS ET L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE EN AFRIQUE, EMMANUEL N. KWOFIE
L'Harmattan-AUF,
179 pages
Contact : L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique – 75005 Paris, France

Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre des études sur le français en francophonie, mais sans se limiter aux pays francophones. Grâce à des notices décrivant pays par pays, à partir d'exemples significatifs, quelques particularités du français en Afrique, il présente une réflexion sur les grands thèmes du contact entre le français et les langues autochtones :

- les rapports entre « le français d'Afrique » et la langue française en général ;
- la notion controversée de « français d'Afrique » ;
- l'opportunité d'adopter ce français d'Afrique, si l'on arrive à en définir les contours, comme la variété de français à enseigner et à parler, afin d'assurer la communication internationale ou transnationale ;

- les méthodes d'enseignement à adopter ainsi que les matériels pédagogiques appropriés à élaborer pour l'acquisition rapide et efficace du français langue seconde ou étrangère en Afrique.



LES LANGUES AFRICAINES, SOUS LA DIRECTION DE BERND HEINE & DEREK NURSE
Karthala-AUF,
468 pages
Contact : Éditions Karthala, 22-24 boul. Arago – 75013 Paris, France

Cet ouvrage offre une introduction complète aux langues africaines et à leur étude. Ses douze chapitres ont été rédigés par les meilleurs spécialistes africanistes. Ils abordent les quatre grands regroupements de langues opérés par la classification moderne (Niger-Congo, Nilo-saharien, Afroasiatique et Khoisan) ainsi que les domaines centraux de la linguistique théorique (phonologie, morphologie, syntaxe), la typologie, la sociolinguistique, la linguistique comparative et les relations entre langue, histoire et société.

Les concepts de base et la terminologie spécialisée sont expliqués pour le lecteur non spécialiste. L'étudiant avancé et le linguiste y trouveront aussi leur compte par l'aspect synthétique du volume, unique en son genre, qui fait le point sur tous les chapitres fondamentaux de la linguistique africaine contemporaine.

CD-ROM « SOUVENANCE, SOUKRI, BADJO, UN PATRIMOINE À PRÉSERVER »

Le Bureau Caraïbe et la Bibliothèque haïtienne des Pères du St-Esprit ont procédé au lancement d'un CD-Rom sur la numérisation d'une partie du fonds documentaire d'Odette Mennesson-Rigaud, le mercredi 30 juin, au Plaza Hotel, Port-au-prince, Haïti.

Le fonds documentaire « Milo Rigaud / Odette Mennesson-Rigaud » confié aux soins de la Bibliothèque Haïtienne des Pères du Saint-Esprit constitue un inestimable patrimoine pour la nation haïtienne, l'Afrique et les peuples d'origine africaine, l'Amérique, les religions traditionnelles en général et l'ethnologie spécifiquement.

Les travaux de la très grande ethnographe **Odette Mennesson-Rigaud** constituent l'élément le plus important de cette collection. Ses milliers de pages dactylographiées sont saisissantes par leur rigueur scientifique, l'immense labeur qui y est manifesté, le respect profond de cette tradition fort ancienne qu'est le Vodou – pourtant socialement décrié et même criminalisé par la législation de l'époque –, enfin, la véritable passion qui s'y déploie.

Compilation magistrale de l'évolution du Vodou haïtien sur vingt-cinq années (1944-1969), cette œuvre est unique tant par le méticuleux de son travail d'observation que par l'ampleur du recensement qui y est réalisé, soit quatre cent quatre-vingt-huit documents, dossiers de notes et de chants, cartables, dessins... d'une information prodigieuse, qui couvrent l'évolution du milieu Vodou à travers cette période importante que fut la deuxième moitié du vingtième siècle.

Grâce au soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Bureau Caraïbe, un premier projet de numérisation de ce fonds documentaire a pu être entamé au cours de l'année 2003, dans l'espoir d'un plus grand développement subséquent.



leur confèrent une valeur particulière. D'abord, le fait que jusqu'à présent très peu de recherches y aient été réalisées, ce qui augmente donc leur intérêt. Ensuite, les très précieuses indications qui s'y trouvent au sujet de l'établissement de ces « lakou », c'est-à-dire de leur histoire précise.

Une sélection devant être opérée, le choix s'est porté sur les notes de M^{me} Mennesson-Rigaud concernant les lieux cérémoniels (« lakou ») de **Souvenance**, **Soukri** et **Badjo**.

SOUVENANCE

Le premier texte date de 1949, il permet de suivre la réouverture de ce « lakou » après trente-cinq ans de fermeture. Notons ici que les consultations et recherches de Madame Rigaud s'échelonnent de 1945 à 1957. La cérémonie de Pâques, principale fête du « lakou », accueille chaque année des centaines de visiteurs de partout. La pureté rituelle de ce lieu est telle qu'un projet est actuellement à l'étude par l'Unesco pour l'inscrire au patrimoine mondial de l'humanité.

SOUKRI

Chose étonnante, c'est par le biais de Soukri que l'investigatrice parviendra à Souvenance. Elle s'y rendra pour de nombreux séjours avec ou sans son mari, Milo Rigaud, aux célébrations du 14 août et à celles de la Fête des Rois (6 janvier).

BADJO

La documentation sur le couvent de Badjo est la plus limitée ; seules quelques descriptions s'y rapportent. Deux éléments, cependant,

L'intérêt de cette documentation repose sur le fait que ces « lakou » de la région des Gonaïves se soient développés tout au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle et constituent actuellement trois des plus grands lieux cérémoniels Vodou du pays. Le « lakou » Souvenance est de rite « Dahomey » classique, celui de Soukri est « Congo » pur et celui de Badjo est « Nago ». Ils représentent ainsi trois lieux d'études privilégiés pour la compréhension des traditions africaines transplantées en Amérique.

La sélection des documents, leur organisation et la présentation ont été réalisées par M^{me} Rachel Beauvoir-Dominique, anthropologue, avec l'assistance de la Fondation Ayizan Velekete, soutenue par Herz von Haiti, d'Allemagne. La firme Piximage a élaboré la structuration des documents sous forme de site web.

En présentant ce CD-Rom, l'Agence universitaire de la Francophonie et la Bibliothèque Haïtienne souhaitent que d'autres réalisations de ce genre soient mises en chantier et que des échanges s'établissent entre ethnologues, musicologues et linguistes des deux côtés de l'Atlantique.

INDIANA UNIVERSITY CREOLE INSTITUTE ANNONCE LA PARUTION D'UN NOUVEAU CÉDÉROM

À LA DÉCOUVERTE DU FRANÇAIS CADIEN À TRAVERS LA PAROLE / DISCOVERING CAJUN FRENCH THROUGH THE SPOKEN WORD

Ce CD-ROM constitue la première réalisation concrète d'un ambitieux projet qui vise à faire connaître le lexique du français louisianais (FL). Le projet, Louisiana French Dictionary Project, est financé par le National Endowment for the Humanities et plusieurs universités. La publication du CD vise à acquitter la dette de gratitude que l'équipe doit aux Louisianais qui ont généreusement offert leur temps et leur savoir lors de la collecte sur le terrain en rendant d'ores et déjà public un échantillon de la parole louisianaise.



Nous souhaitons permettre à ceux qui s'intéressent au FL non seulement de consulter une liste représentative de termes du lexique de la langue et de lire des textes illustrant comment s'utilise la langue lors d'interactions communicatives quotidiennes mais aussi d'entendre parler les Louisianais francophones. Ainsi, ce CD-ROM recueille 35 textes transcrits totalisant 155 pages et desquels nous avons tiré plus de 100 minutes d'échantillons oraux, certains extraits des entrevues enregistrées sur place, d'autres provenant d'archives radiophoniques. L'échantillon entier couvre le parler de 32 localités dans

13 paroisses du Triangle Francophone. Toutes ces paroisses sont représentées dans les échantillons oraux, sauf la Paroisse Terrebonne dont, en revanche, le texte illustratif du parler couvre plus de 30 pages.

Le CD-ROM présente une grande variété de situations langagières. On y trouvera non seulement le dialogue usuel de la collecte linguistique : enquêteur-sujet parlant, mais aussi des conversations entre Louisianais de souche, souvent appartenant à différentes générations. Les intervenants abordent une large gamme de sujets : la vie domestique, les relations conjugales, les travaux ménagers et de la terre, les distractions et occupations telles que la chasse et la pêche tout autant que les thèmes usuels de la recherche ethnologique à profondeur culturelle : les croyances populaires, les fêtes et traditions locales telles que la boucherie et les bals de maison (fais dodo). Les histoires de vie évoquent certains grands événements historiques de la communauté. Un musicien raconte une tournée en Europe et un centenaire décrit avec les plus précis détails comment se fabriquait le whiskey de contre-

bande, le célèbre « moonshine ». Ce CD-ROM présente aussi des listes de tous les mots qui apparaissent dans le corpus ainsi que les concordances, c'est-à-dire toutes les occurrences d'un mot accompagné d'un bref contexte.

Albert Valdman

Albert Valdman est directeur du LFDP. Les textes reproduits dans le CR-ROM proviennent des matériaux recueillis en Louisiane auprès de locuteurs par les membres de l'équipe suivants :

Barry Jean Ancelet, Amanda LaFleur, Michael D. Picone, Kevin J. Rottet et Dominique Ryon.

Le CD-ROM a été conçu et réalisé par David M. Rojas en collaboration avec Deborah Piston-Hatlen, avec l'assistance de Madeleine Gonin, Kathryn Propst, Meei-Yun Tyan et Tamara Lindner.

Photo : Philip Gould.

POUR EN SAVOIR PLUS :

IU Creole Institute
1020 E. Kirkwood Avenue, BH 604
Bloomington, IN 47405-7105
États-Unis
Téléphone : (812) 855-4988
creole@indiana.edu



Des femmes – Images et écritures

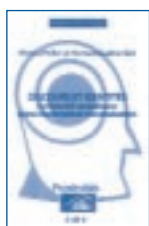
Andrée Mansau, 260 pages

Contact : Les presses universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail
5, Allées Antonio Machado – 31058 Toulouse cedex 9, France

Ces écrits de femmes ou sur les femmes réfléchissent, des temps d'Orphée à ceux d'Auschwitz, sur le plaisir esthétique et les doutes identitaires dans des genres et des formes artistiques venus d'Amérique, d'Afrique ou d'Europe.

Poèmes de Baudelaire, Pessoa ou Ingeborg Bachman, peintures de Moreau ou de Gustave Maillol, opéras de Bela Bartok ou de Verdi, textes de Poe, Weiniger, Musil, Gautier, Pérez Galdos, d'Ors ou Elsa Morante invitent le lecteur à se pencher sur le monde de Dulcinée, de la Religieuse portugaise, de la Dame aux Camélias et de Floria Tosca.

Les approches interculturelles et comparatistes au féminin ont voulu interroger leurs incertitudes afin de voir si l'image d'une femme mythique ou nouvelle naît de leurs écritures.



Discours et identités – La francité canadienne entre modernité et mondialisation

Monica Heller et Normand Labrie, 448 pages

Contact : Centre de recherches en éducation franco-ontarienne Ontario Institute for Studies in Education, Université de Toronto
252, Bloor Ouest – Toronto (Ontario), Canada M5S 1V6
<http://www.oise.utoronto.ca/CREFO>

Le Canada français, comme plusieurs autres sociétés contemporaines, est en train de se réimaginer. Ce livre examine sous plusieurs angles les transformations des discours concernant l'identité et le pouvoir en Ontario français et en Acadie. Il prend comme trame centrale les rapports entre les changements sociaux, économiques et politiques de la deuxième moitié du 20^e siècle, et les diverses façons d'imaginer ce que cela veut dire être francophone (Canadien-français, Franco-ontarien, Acadien, bilingue, etc.) et parler français (et anglais).



Dictionnaire des mythes du fantastique

Sous la direction de Pierre Brunel et Juliette Vion-Dury, 307 pages

Contact : CiD, 131 boul. St Michel – 75005 Paris, France

Dans la lignée de ses prédécesseurs – le *Dictionnaire des mythes littéraires*, le *Dictionnaire de Don Juan*, le *Dictionnaire des mythes féminins* –, cet ouvrage présente un état actuel de la recherche sur l'un des domaines des études littéraires qui se consacrent aux mythes, sans prétendre à l'exhaustivité. Il s'efforce également de s'interroger sur les relations problématiques de deux champs

de la recherche abordés le plus souvent séparément : celui des mythes littéraires et celui de la littérature fantastique.

Mythe et fantastique ne se rejoignent pas seulement dans leur rapport au merveilleux, ni même en tant que principes explicatifs. Les figures monstrueuses sur lesquelles ils sont souvent centrés donnent lieu, par la « monstration », à une prise de conscience de l'autre et, par là, à une réflexion sur le moi.



L'analyse du discours dans les études littéraires

Sous la direction de Ruth Amossy et Dominique Maingueneau
488 pages

Contact : Presses Universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail, 5, allées Antonio Machado – 31058 Toulouse cedex 9, France
Après avoir investi les sciences humaines et sociales, l'analyse du discours s'intéresse depuis les années 90 aux textes littéraires et philosophiques.

Issu d'un colloque de Cerisy-la-Salle, cet ouvrage comble un vide en servant de synthèse aux courants de l'analyse du discours qui occupent aujourd'hui une position centrale dans la recherche comme dans l'enseignement.



L'école de langue française : un « Plus » pour la vie ! Actes du 56^e congrès annuel de l'ACELF (2 au 4 octobre 2003)

Association canadienne d'éducation de langue française, 116 pages
Contact : ACELF, 268, rue Marie-de-l'Incarnation – Québec (Québec), Canada G1N 3G4

Pour continuer de contribuer au dynamisme des communautés de langue française et, à une plus grande échelle, à celui de la francophonie, les écoles francophones sont aujourd'hui amenées à relever un défi important : celui du recrutement et de la rétention des jeunes francophones. Consciente de cette nécessité, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a voulu donner l'occasion aux intervenantes et aux intervenants du secteur de l'éducation de se rassembler et de tenir un véritable débat sur ce défi, menant à l'élaboration de pistes d'action concrètes.



Le pays de la littérature – Des Serments de Strasbourg à l'enterrement de Sartre

Pierre Lepape, 736 pages

Éditions du Seuil, Fiction & Cie, www.seuil.com

Partant du constat que la littérature se vit chez nous à la fois comme essence et comme existence, Pierre Lepape se fait le brillant raconteur de cet art en perpétuel mouvement de tourniquet : à la fois création privée et affaire d'État, religion et institution, système symbolique et polissage de la langue.

Les quarante-quatre chapitres du livre sont autant d'épisodes qui jalonnent ce formidable voyage dans le temps : onze siècles d'un récit ponctué d'analyses détaillées, de promenades romanesques, de mises au point historiques et de lectures inattendues, qui en font un ouvrage de référence, érudit et limpide, autant qu'un livre de chevet passionnant.



Nouvelle anthologie de la littérature congolaise – Collection Monde Noir

Jean-Baptiste Tati Loutard et Philippe Makita, 318 pages

Contact : Groupe Hatier International, 58, rue Jean Bleuzen – 92178 Vanves Cedex, France

En signant cette nouvelle anthologie de la littérature congolaise, Jean-Baptiste Tati Loutard et Philippe Makita soulignent, au-delà de leur amitié et de leur commune passion, la « phraternité »

des générations d'écrivains congolais.

Ceux-ci trouvent dans la première partie du livre un espace de résonance à leurs textes. La seconde partie propose un panorama critique de cinquante ans d'exercice du roman, de la poésie, de la nouvelle et du théâtre.



Nouvelles ~ Passerelle

Actes du colloque & nouvelles des lauréats, Beyrouth 2004, 448 pages

Contact : Département des publications de l'Université Libanaise Section des études littéraires XXXI, BP 14-6573, place du Musée – Beyrouth, Liban

Genre polymorphe qui se prête à tous les avatars, la nouvelle est un objet de métamorphose : métamorphose de ses formes, métamorphose de ses types, qui rendent le genre problématique et suscitent plusieurs questions.

Dix-neuf professeurs ont essayé, par des recherches assidues, de trouver des réponses à ces interrogations ; ils ont présenté les avatars historiques et esthétiques de la nouvelle, ils ont essayé d'établir ses caractéristiques, tant du point de vue des théoriciens que de l'analyse interne des textes.

En deuxième volet, le volume présente les nouvelles du concours international, toutes s'articulant sur le thème de la passerelle comme possibilité de s'ouvrir à l'Autre, de l'accepter, le respecter et l'aimer.



Parcours identitaires de jeunes francophones en milieu minoritaire

Diane Gérin-Lajoie, 190 pages

Contact : Les Éditions Prise de parole

CP 550 – Sudbury (Ontario), Canada P3E 4R2

Ce livre est le résultat d'une étude ethnographique à laquelle ont participé huit adolescentes et adolescents franco-ontariens âgés de 15 et 16 ans, et qui a mis l'accent sur leurs pratiques langagières et le sens qu'ils accordent à ces pratiques.

La recherche a porté une attention toute particulière à la notion d'identité bilingue, qu'elle déconstruit en vue d'en comprendre la signification pour ces jeunes et d'examiner si elle peut exister en soi, en tant que phénomène stable, ou s'il s'agit plutôt d'un phénomène transitoire menant, à plus ou moins long terme, à l'assimilation.



Revue Ponts / Ponti 3 – Voyages

Langues littératures civilisations des Pays francophones, 334 pages

Contact : Università degli Studi di Milano, Dipartimento di Scienze del Linguaggio e Letterature Straniere Comparete – Sezione di Francesistica – p.zza S. Alessandro 1 – 20123 Milano, Italie

Une revue qui s'est donné pour tâche de construire des ponts reliant les continents pouvait-elle ignorer le thème du voyage ?

Thème universel, thème traditionnel, au centre de toutes les visions du monde et de toutes les littératures, le voyage ne cesse d'être – dans notre modernité et dans notre monde qui pourtant est devenu, en fait, un petit village global – l'un des ressorts symboliques les plus puissants. Déclencheur de péripéties et d'aventures, le voyage est avant tout un moyen de formation. Ainsi le déplacement géographique s'associe souvent à une descente dans le temps de sa propre histoire et de son pays ou à une descente dans le Temps et dans l'univers des mythes.



Sécurité / insécurité linguistique – Terrains et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques – Actes de la 5^e Table Ronde du Moufia (22-24 avril 1998)

Aude Bretegnier et Gudrun Ledegen, 346 pages

Contact : L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique

75005 Paris, France

Pour sa 5^e édition, la Table Ronde du Moufia (LCF-UMR du CNRS – Université de la Réunion), rendez-vous désormais familier pour les spécialistes de la variation et des contacts linguistiques, a convié des

chercheurs en sociolinguistique, psycholinguistique, sciences de l'éducation et didactique, à faire conjointement le point sur la question de l'insécurité linguistique. Les travaux rassemblés dans cet ouvrage témoignent de la diversité des regards que l'on peut porter sur l'objet sécurité / insécurité linguistique, des traitements que l'on peut lui réserver, ainsi que des questionnements tant théoriques que méthodologiques que le couple notionnel, objet de discussions souvent passionnées et parfois de controverses, peut encore susciter.



Sons et intonation – Exercices de prononciation

C. Martins et J.-J. Mabilat, 160 pages

Contact : Les Éditions Didier, Commandes Enseignants

BP 60076 – 86501 Montmorillon cedex, France

Sons et intonation propose aux apprenants de tous niveaux plus de 500 exercices de prononciation à partir d'un lexique simple et communicatif. Les étudiants en français langue étrangère pourront ainsi surmonter les principales difficultés phonétiques du français et s'entraîner au rythme et à l'intonation.

Cet ouvrage, accompagné d'un coffret de 3 CD audio (vendu séparément) est destiné à être utilisé en classe ou en autonomie.

AGENDA+

L'agenda scientifique de l'Agence universitaire est consultable sur le site institutionnel de l'Agence à l'adresse <http://www.auf.org/actualites/agenda/>.

Il compte en permanence plus de 150 manifestations annoncées, et nous vous invitons à le consulter régulièrement et à nous signaler toute manifestation que vous organiseriez et que vous souhaiteriez voir inscrire.

Vous y trouverez également le descriptif complet des colloques dont les appels à communications sont signalés dans cette rubrique.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2004

du 12 au 14 mai 2005
Cluj-Napoca, Roumanie
JULES VERNE DANS LES CARPATES
COLLOQUE INTERNATIONAL ET PLURIDISCIPLINAIRE
Corina Moldovan
Département de langue et de littérature françaises
Faculté de Lettres, Université «Babes-Bolyai»
str. Horea nr. 31 – 3400 Cluj Napoca (Roumanie)
• Ad. él.: cmoldovan@mexcj.ro
Efstratia Oktapoda-Lu
Centre de Recherche en Littérature Comparée
Université de Paris IV-Sorbonne
1, rue Victor Cousin
75230 cedex 05 Paris (France)
• Ad. él.: efstratia.oktapoda@tiscali.fr

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2004

du 22 au 24 septembre 2005
Strasbourg, France
VICTORIEN SARDOU, UN SIÈCLE PLUS TARD
ORGANISÉ PAR L'INSTITUT DE LITTÉRATURE COMPARÉE DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH DE STRASBOURG (GROUPE DE RECHERCHES L'EUROPE DES LETTRES)
Guy Ducrey
Université Marc Bloch de Strasbourg
UFR Lettres, Institut de littérature comparée
14, rue René-Descartes
67084 Strasbourg Cedex (France)
• Ad. él.: ducrey@littcomp@aol.com

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2004

du 19 au 21 mai 2005
Nice, France
POUR UNE APPROCHE NARRATOLOGIQUE DU ROMAN HISTORIQUE
Alain Tassel / Aude Deruelle
UFR Lettres – Université de Nice-Sophia Antipolis
98 boul. E. Herriot, BP 209
06200 Nice (France)
• Ad. él.: Alain.Tassel@wanadoo.fr / aude.deruelle@wanadoo.fr
• <http://www.unice.fr/cna/site/index2.html>

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2004

du 21 au 23 avril 2005
Fès, Maroc
COLLOQUE INTERNATIONAL EN HOMMAGE À CHARLES BONN – MAGHREB – FRANCE: LA MÉMOIRE EN PARTAGE
ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES, FÈS - MAROC, EN ASSOCIATION AVEC LA COORDINATION INTERNATIONALE DES CHercheurs SUR LES LITTÉRATURES MAGHRÉBINES (CICLIM)
Zohra Mezgueldi
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Casablanca Aïn Chock
Département de Langue et Littérature françaises, Inara
BP 8507 – Casablanca, Maroc
• Tél.: + (212) 37 79 53 06 / 61 30 51 17
• Tcp.: + (212) 22 21 49 74
• Ad. él.: zohramezgueldi@wanadoo.ma

APPELS À COMMUNICATIONS

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2004

du 13 au 15 janvier 2005
Paris, France
COLLOQUE INTERNATIONAL : ARCHITECTURE ET LITTÉRATURE CONTEMPORAINES
ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ARCHITECTES, L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES, L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ET L'UNIVERSITÉ PARIS-VIII
Pierre Hyppolite
24, rue des Fossés Saint-Jacques
75005 Paris (France)
• Ad. él.: pierre.hyppolite@wanadoo.fr

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2004

du 25 au 26 février 2005
Sofia, Bulgarie
« IDÉE DE FRONTIÈRE DANS LES LITTÉRATURES ROMANES » – « PROBLÉMATIQUE DES CATÉGORIES VERBALES DANS LES LANGUES ROMANES »
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES DE L'UNIVERSITÉ DE SOFIA « SAINT CLÉMENT D'OHRID »
Département d'Études romanes
Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid
Faculté des Lettres classiques et modernes
15, bd Tzar Osvoboditel
1504 Sofia (Bulgarie)
• Tél.: + 359 (2) 930 82 81
• Ad. él.: romanistika@fcm.uni-sofia.bg

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE 2004

du 14 au 15 décembre 2004
Alger, Algérie
SÉMIOTIQUES DU SACRÉ
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, L'UNIVERSITÉ ABDELHAMID BEN BADIS DE MOSTAGANEM, EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE DE RECHERCHE DU C.R.A.S.C
Boudedja- Bechlaghem Samira
Faculté des lettres et des arts – Département de français
Université Abdelhamid Ben Badis de Mostaganem
Algérie
• Ad. él.: bsamira@teacher.com

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2004

du 09 au 12 juin 2005
Winnipeg (Manitoba), Canada
L'ENFANCE SOUS LES PROJECTEURS
COLLOQUE 2005 DE L'ASSOCIATION DU LIVRE POUR LA JEUNESSE
Mavis Reimer
Department of English – University of Winnipeg
515 Portage Avenue – Winnipeg, Manitoba (Canada) R3B 2E9
• Ad. él.: m.reimer@uwinnipeg.ca

JUSQU'AU 1^{ER} JANVIER 2004

du 09 au 11 février 2006
Tallahassee (Floride), États-Unis
BECKETT AT 100: NEW PERSPECTIVES
Alec G. Hargreaves
Winthrop-King Institute for Contemporary French and Francophone Studies
Florida State University
Tallahassee – Florida 32306-1515 (États-Unis)
• Tél.: + 1 (850) 644 85 59
• Tcp.: + 1 (850) 644 99 17
• Ad. él.: Ahargrea@mailier.fsu.edu

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2004

du 11 au 12 mars 2005
Cergy Pontoise, France
CONTENUS CULTURELS ET DIDACTIQUE DES LANGUES : RÔLE DES DISCIPLINES CONTRIBUTIVES
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE CENTRE DE RECHERCHE CICC (CIVILISATION, IDENTITÉS CULTURELLES COMPARÉES) ET LE GROUPE ALDIDAC (APPROCHE LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE DE LA DIFFÉRENCE CULTURELLE)
Albane Cain
• Tél.: + 33 (0) 1 46 24 79 21
• Ad. él.: acain@noos.fr
Joëlle Aden
C.I.C.C.– Groupe ALDIDAC, UFR Langues, Université de Cergy-Pontoise
33 Bd du Port
95011 Cergy Pontoise Cedex (France)
• Tél.: + 33 (0) 6 12 23 35 32
• Ad. él.: j.aden@chello.fr

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2004

du 26 au 28 mai 2005
Poitiers, France
COLLOQUE SUR L'ILLISIBLE
Michel Briand
• Ad. él.: briand.mich@wanadoo.fr
Catherine Rannoux
• Ad. él.: rannouxwespel.c@wanadoo.fr
Liliane Louvel
UFR Lettres et Langues – Université de Poitiers
95, avenue du Recteur Pineau
86022 Poitiers cedex (France)
• Ad. él.: Liliane.Louvel@univ-poitiers.fr

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE 2004

du 22 au 24 septembre 2005
Grenoble, France
LE CONTE EN SES PAROLES : LE DIRE ET LE DIT DANS LE CONTE MERVEILLEUX DE L'ÂGE CLASSIQUE (XVII^e-XVIII^e SIÈCLES)
ORGANISÉ PAR L'UMR LIRE (LITTÉRATURES, IDÉOLOGIES ET REPRÉSENTATIONS) (CNRS N° 5611 ET UNIVERSITÉ GRENOBLE 3)
Secrétariat de l'UMR LIRE
(Université Stendhal-Grenoble 3)
BP 25 – 38040 Grenoble Cedex (France)
• Tél. / tcp.: + 33 (0) 4 76 82 41 47
• Ad. él.: yvette.chiffre@u-grenoble3.fr

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2004

du 17 au 20 juillet 2005
Santiago de Compostela, Espagne
NRG3 – NEW REFLECTIONS ON GRAMMATICALIZATION 3
• Tél.: + (34) 98 156 31 00 – poste 11860
• Tcp.: + (34) 98 15746 46
• Ad. él.: gramma3@usc.es
• <http://www.usc.es/ia303/Gramma3/ NRG3.htm>

JUSQU'AU 31 JANVIER 2005

07 septembre 2005
Bristol, Royaume-Uni
SÉBASTIEN JAPRISOT: RETROSPECTIVE
Martin Hurcombe
Department of French
University of Bristol
19, Woodland Rd.
Bristol, BS8 1TE (Royaume-Uni)
• Tél.: + (117) 928 84 47
• Ad. él.: M.J.Hurcombe@bristol.ac.uk

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2004

du 05 au 07 mai 2005
Québec (Québec), Canada
LA TRAVERSÉE DANS LE ROMAN FRANCOPHONE
Chaire de recherche du Canada en Littératures africaines et Francophonie
Local 1403, pavillon Charles-De Koninck
Université Laval
Québec, Québec (Canada) G1K 7P4
• Ad. él.: colloque.traversee@fl.ulaval.ca

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2004

du 26 au 28 mai 2005
Villetaneuse, France
STRATÉGIES DISCURSIVES « QUEER » DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES NOUVEAUX ESPACES LITTÉRAIRES
Pierre Zoberman
UFR Lettres et Sciences de l'Homme et des Sociétés
Université Paris 13
99, avenue J.-B. Clément
F-93430 Villetaneuse (France)
• Ad. él.: QueerStrategies@aol.com

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2004

En mars 2005
Paris, France
L'ÉTUDE DES MYTHES EN LITTÉRATURE COMPARÉE – BILANS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE ORGANISÉ PAR LE C.R.L.C. (CENTRE DE RECHERCHE EN LITTÉRATURE COMPARÉE) DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS IV–SORBONNE
Frédéric Sayer
• Ad. él.: fred.sayer@noos.fr
Sylvain Détoç
• Ad. él.: detoc.sylvain@wanadoo.fr

JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE 2004

du 21 au 23 septembre 2005
Metz, France
COLLOQUE INTERNATIONAL: LE REGISTRE SAPIENTIAL
• Ad. él.: phalen@zeus.univ-metz.fr

JUSQU'AU 1^{ER} MAI 2005

du 29 au 31 août 2006
Montréal (Québec), Canada
COLLOQUE INTERNATIONAL: « LES ADVENTURES DES GENS CURIEUX »
L'HYBRIDITÉ DES RÉCITS RABELAISIENS
Diane Desrosiers-Bonin
Université McGill
Département de langue et littérature françaises
3460, rue McTavish
Montréal, Québec (Canada) H3A 1X9
• Tél.: + 1 (514) 398 51 56
• Ad. él.: diane.desrosiers-bonin@mcgill.ca